

Les industries de guerre et les Canadiens français

**"Il faut qu'ils aient leur juste part"
— Il faut que "l'effort canadien-
français dans la guerre soit connu
et apprécié dans sa juste mesure"**

**Déclarations du général Laflèche à
Bourget, Ontario**

Tous en usant d'un langage voilé, le major général Laflèche, sous-ministre adjoint aux Services nationaux de guerre, a blâmé les industriels de langue anglaise de ne pas employer les jeunes techniciens de langue française du Canada. A deux reprises, il a émis ce reproche: "Les grandes industries, dit-il, voudront permettre à nos compatriotes de fournir dans ce domaine toute leur mesure". Et plus loin: "Pour que notre effort porte tous ses fruits, il faut que l'occasion nous soit fournie de nous affirmer et dans le domaine militaire et dans le domaine industriel"

Voici d'ailleurs la partie du discours du général Laflèche, prononcé à Bourget, province d'Ontario, où il est particulièrement question des Canadiens français:

"Le spectacle que j'ai vu à Cornwall, dit le général, m'aurait convaincu, s'il eût été besoin de me convaincre, que les Canadiens français accomplissent mieux leur effort lorsqu'ils sont dirigés par les leurs, par des compatriotes qui comprennent leur mentalité et savent en tirer parti.

"Et passant du domaine militaire au domaine industriel, je me dois de réaffirmer que les Canadiens français, pourvu qu'on en leur donne la chance, peuvent apporter à l'industrie de guerre un puissant appoint. Le Canada français a toujours fait son devoir. Dans cette lutte de ressources, cette lutte gigantesque de l'acier contre l'acier, les Canadiens français qui forment quelque 30% de la population totale du Canada doivent être appelés à fournir le maximum de leur rendement. Il faut que dans l'établissement des industries de guerre et dans l'attribution des emplois dans ces industries ils aient leur juste part.

"Il faut dissiper une fois pour toutes de cette impression que les Canadiens français s'adaptent mal aux tâches industrielles. Il n'est rien de moins vrai. L'artisan canadien-français est habile, laborieux, consciencieux. Les grandes industries voudront permettre à nos compatriotes de fournir dans ce domaine toute leur mesure.

"Il est un autre point auquel je voudrais toucher brièvement: l'identification de l'effort de guerre des Canadiens français. Dans le passé on a, dans certains milieux, fait des commentaires peu obligeants sur l'étendue de notre effort de guerre et sur l'ardeur que nous y avons apportée. En ce moment où, plus que jamais, l'union franche et sincère de toute la nation est indispensable à la victoire, il importe que la participation canadienne-française soit bien identifiée. En effet, nous préparons par l'épreuve de la guerre les conditions de vie au temps de la paix. Nous voulons qu'après la guerre l'on puisse dire que les Ca-

nadiens français ont fait loyalement toute leur part. Pour ce faire, il faut qu'on leur en donne la chance et que l'effort canadien-français soit connu et apprécié à sa juste mesure.

"Pour que notre effort porte tous ses fruits, il faut que l'occasion nous soit fournie de nous affirmer et dans le domaine militaire et dans le domaine industriel.

"A cet égard, c'est avec plaisir que j'ai appris les démarches qui ont été faites en vue d'obtenir la fondation d'un régiment canadien-français dans l'Est d'Ontario. J'applaudis des deux mains à cette initiative et je forme le vœu qu'elle réussisse.

"La guerre nous impose aussi des devoirs comme catholiques. Nous formons au Canada un peu plus de 40% de tous les groupes confessionnels. Parce que nous sommes les plus nombreux on attendra davantage de nous. Notre premier devoir est d'apporter à l'accomplissement de notre tâche individuelle et à l'effort collectif de la nation les salutaires enseignements de notre foi. Le sacrifice, la charité, la confiance en Dieu devraient nous donner la force morale dont nous aurons besoin pour traverser les mauvais jours que nous réserve indubitablement la guerre. Ayons à coeur de nous acquitter fièrement d'un si noble rôle.